

– QUAND LA TERRE HURLA –

Scénario

Morgann Gicquel

12 février 2012

DYNAMITE CANAL PRODUCTION

1. ECRAN NOIR - CARTON

En lettres blanches, au centre de l'écran.

« Toujours Paris s'écrit et gronde.
Nul ne sait, question profonde,
Ce que perdrait le bruit du monde.
Le jour où Paris se tairait »

VICTOR HUGO.

2. EXT. UNE CARRIÈRE AU PÉROU

Dans une carrière aux murs de calcaire usés par le temps et aménagés par l'Homme, on entend un vacarme assourdissant : des cris mêlés à des bruits de machines.

Des ouvriers casqués aux gilets jaunes fluos, ainsi que des scientifiques en blouses blanches et casques de chantier, fuient les lieux vers une forêt un peu plus loin : c'est la panique. Certains trébuchent et tombent dans la poussière. Un autre groupe se dirige dans la direction opposée, vers le vacarme mécanique.

Dans une gerbe d'étincelles, une immense foreuse s'enfonce dans le sol. Un ouvrier, au poste de commande, tire sur des leviers dans le but de l'arrêter. Une alarme retentit.

Le bruit est insupportable.

CUT AU NOIR

3. EXT. PLANÈTE TERRE

FONDU AU NOIR

Dans l'espace sombre, la Terre tourne lentement sur elle-même, le soleil derrière elle.

On entend doucement un bourdonnement continu, légèrement désagréable.

Un compteur métallique rouillé aux allures d'afficheur de gare, mais n'affichant qu'une seule ligne, stationne en orbite indiquant le nombre d'habitants : 6 874 815 296. Ce nombre diminue de 80 d'un coup.

ARTHUR OFF

Planète Terre, 6 874 815 216 personnes...

Un cri de bébé. Le compteur affiche deux personnes de plus.

ARTHUR OFF

Et maintenant 6 874 815 218 - c'était des jumeaux - et tellement de bruit...

Le bruit de la planète se fait entendre : les sons des villes, campagnes, êtres humains et animaux se mélangent. On s'avance vers l'Europe, les lumières des villes brillent dans le noir.

4. GENÉRIQUE - CLIP

Le générique de début est l'accélééré d'une journée dans Paris dans un montage proche de *Koyaanisqatsi*. Une musique irlandaise rapide remplace le bruit.

5. INT. APPARTEMENT ARTHUR / SALON - MATIN

Une grande pièce très claire aux murs blancs. Sur les murs on trouve des tableaux expressionnistes. Une grande bibliothèque vitrée dans laquelle de très anciens ouvrages sont mis en valeur. Une baie vitrée mène à un grand balcon. Face à la bibliothèque, une grande table circulaire sur laquelle reposent des livres et des feuilles de papiers dans un désordre organisé. En effet tout semble être rangé par tas, de diverses tailles, avec plus ou moins d'équilibre.

ARTHUR est assis à la table, il est maigre, la quarantaine, porte un costume noir et une chemise blanche à carreaux et a un faux air de Bernard-Henri Lévy. Devant lui un ordinateur portable gris métallisé et un tas de feuilles.

Il écrit à la main sur la feuille du dessus.

ARTHUR OFF

(lentement, au rythme de
l'écriture)

Au commencement, le monde était vide. Par
des lois dont l'origine demeure chargée
de mystères, il s'est peuplé. Pourquoi le
même processus ne se répéterait-il pas ?

Un temps. Arthur se relit, fait un petit rictus entre le rire
et le dégoût avant de jeter sa feuille par terre.

ARTHUR

Mais c'est de la merde ! Et j'imagine
même pas ce que ça pourrait donner en
film, c'est un coup à nous refaire
Koyaanisqatsi ça...

(il se remet à écrire)

Toute la misère humaine... Non.

6. INT. MAISON DE LA SOLIDARITE / BUREAU D'ELSA - MATIN

Dans une petite pièce aux allures de cabinet médical, un grand
bureau isole ELSA du reste de la pièce. Sur ce bureau tout
rappelle la caricature de l'administratif : tampons encreurs,
vieil écran d'ordinateur, calendrier de table aux écritures
rouges sur fond blanc, dossiers de couleurs différentes, ...

ELSA a la quarantaine et l'allure d'une femme d'affaire dans
un petit chemisier bleu. Elle est en train de taper un message
sur son smartphone, sur Internet, plus précisément, sur sa
page d'accueil Facebook. Elle publie la note « Suis au boulot.
Je m'ennuie. ». Elle attend quelques secondes, son téléphone
toujours allumé. Une notification apparaît sur l'écran : « une
personne a aimé votre commentaire ». Elle sourit.

ARTHUR OFF

Et si le monde devenait bête, stupide, et
arrogant ?

7. INT. MAISON DE LA SOLIDARITE / COULOIR - MATIN

Dans un couloir étroit mal éclairé, une dizaine de personnes, visiblement de classes moyennes, dossier à la main, attendent nerveusement, assis sur des bancs en métal.

Elsa sort de son bureau, ils la regardent tous du coin de l'oeil. Elle fait semblant de ne pas les voir et entre dans un autre bureau.

ARTHUR OFF

Et si les philosophes disparaissaient ?

(s'énervant)

Et si j'étais capable d'écrire une intro potable ?

8. INT. MAISON DE LA SOLIDARITE / BUREAU DE CAROLINE - MATIN

Dans un bureau similaire à celui d'Elsa, mais nettement moins rangé, une femme très maigre, trop maquillée, plus vieille qu'Elsa est en train de rire face à son ordinateur. Elle porte un tailleur rose et un collier de perles.

CAROLINE

Alors ?

ELSA

J'ai compté trois maniaco-dépressifs, deux harcèlements, et cinq personnes qui se sont trompées de bureaux.

Caroline arrête de taper sur le clavier de son ordinateur et regarde Elsa pour la première fois.

CAROLINE

Aujourd'hui je pensais essayer de parler super lentement pour leur faire croire (elle parle de plus en plus lentement)
que... je suis... at-tardée...

ELSA

Sincèrement je sais pas comment tu fais pour ne pas t'endormir...

CAROLINE

C'est pour ça que je m'amuse. Tu penses que je devrais zozoter aussi ?

ELSA

Bon il va falloir se mettre au boulot, on démarre dans deux min -

Son téléphone sonne brièvement, elle jette un coup d'oeil à l'écran.

ELSA (SUITE)

Et comment fais-tu pour me poquer alors que tu ne touches même pas à ton ordinateur ?

CAROLINE

J'ai trouvé une nouvelle application.

Elsa se dirige vers la porte en riant.

ELSA

J'ai hâte qu'ils nous remplacent par des applications.

(imitant la publicité de l'iPhone)

Assistante sociale ? Il y a une application pour ça.

9. INT. MAISON DE LA SOLIDARITE / BUREAU D'ELSA - MATINEE

Elsa reçoit de nombreux bénéficiaires. Elle semble s'ennuyer à chacun d'entre eux.

Les entretiens ne sont pas traités dans l'ordre chronologique.

Bénéficiaire 1 est une femme d'une cinquantaine d'années, à l'air abattu.

BENEFICIAIRE 1

Mon mari est persuadé que je l'ai trompé, il me chasse de chez nous avec nos trois enfants. Je suis assistante secrétaire et je gagne 1200€ par mois. Je n'ai pas assez d'économies pour payer une caution et la plupart des appartements que je trouve sur Paris ont des loyers supérieurs à mon salaire.

ELSA

(marmonnant, complètement désintéressée)

Et avez-vous essayé de convaincre votre mari que vous ne l'avez pas trompé ?

BENEFICIAIRE 1

(embarrassée)

C'est-à-dire qu'il n'a peut-être pas tout à fait tort.

CUT

BENEFICIAIRE 2 est un jeune homme en costume, bien coiffé, propre sur lui. Il parle vite d'un ton légèrement supérieur.

BENEFICIAIRE 2

Voilà, je vous explique, je dois renouveler mon passeport pour signer des contrats à l'étranger. J'ai une carte d'identité française depuis mes douze ans et j'ai toujours cru que mes parents étaient français, puisqu'ils ont toujours vécu en France. Lorsque j'ai demandé mon passeport, la préfecture m'a demandé un certificat de nationalité ;

(à suivre)

BENEFICIAIRE 2 (SUITE)

J'ai donc fait la demande au Tribunal de Grande Instance.

Et là-bas, le greffier en chef m'a expliqué que je n'étais pas français parce que mon grand père et mon père étaient algériens !

CUT

ELSA

Il faut trouver un appartement à moins de 900€ par mois.

BENEFICIAIRE 1

On vit dans la même ville ?

ELSA

Est-ce que vous faisiez vos déclarations d'impôts avec votre mari ?

BENEFICIAIRE 1

Oui.

Elsa

Il gagne bien sa vie ?

BENEFICIAIRE 1

Oui.

ELSA

Bon vous pouvez dire adieu à la CAF. Écoutez, votre seule solution c'est de quitter votre emploi pour toucher le RSA. Et puis, vous aurez droits à des aides logement beaucoup plus facilement.

BENEFICIAIRE 1

Mais j'attends une promotion dans quelques mois...

ELSA

Ce n'est pas mon problème Madame.

CUT

Bénéficiaire 3 est une femme un peu ronde dans une robe à fleurs. Elle n'est pas à l'aise.

BENEFICIAIRE 3

Vous vous souvenez que mon supérieur est fan des Beatles.

ELSA

Je crois me souvenir vaguement que vous l'avez mentionné lors de nos six rendez-vous.

BENEFICIAIRE 3

C'est un type bien mon supérieur, vous savez.

ELSA

Je n'en doute pas.

BENEFICIAIRE 3

Et bien pour lui faire plaisir j'ai appris par cœur les paroles en anglais de « We are the champions » !

ELSA

(atterrée)

Mais ce n'est pas des Beatles.

BENEFICIAIRE 3

(d'un ton de petite fille prise en faute)

Je sais... Il n'a pas apprécié.

CUT

BENEFICIAIRE 2

Et donc par filiation, j'aurais apparemment conservé la nationalité Algérienne ! Apparemment les autorités se seraient trompées les années précédentes en me délivrant mes pièces d'identités !

ELSA

Ça ne serait pas la dernière fois, je vous rassure.

BENEFICIAIRE 2

Est ce que je peux faire un recours contre cette décision ? Je pars pour New York avec mon patron dans vingt jours et je ne lui ai pas parlé de tout ça. Si je n'ai pas de passeport pour voyager d'autres vont prendre ma place. Je vais perdre le marché et je serais ridiculisé...

ELSA

En 20 jours, vous n'auriez pas un passeport même si vous étiez français.

BENEFICIAIRE 2

Mais qu'est-ce que je vais faire ?

ELSA

Devenez greffier, vous avez vu à quel point c'est facile : il suffit de choisir les années où les gens sont français et celles où ils ne le sont pas.

CUT

BENEFICIAIRE 1

Je ne peux pas accompagner mes enfants tous les jours à l'école à cause de mes horaires de travail... Je ne peux plus compter sur ma voisine et je n'ai pas de famille dans la région. Est-ce que je peux avoir un soutien pour payer une personne qui les accompagnerait ?

ELSA

Je suis désolée mais je ne peux accorder que dix minutes par personne. Et les votres se terminent...

(elle marque une pause de quelques secondes)

...maintenant. Au revoir Madame.

CUT

BENEFICIAIRE 3

Qu'est ce que je peux faire madame, je n'ai pas de petit ami, j'ai l'impression de faire tout le temps des bêtises, et mon patron veut que je parte parce que je ne connais pas les chansons de ses idoles.

ELSA

Je vous l'ai déjà dit mademoiselle : il faut que vous consultiez un psychologue. Chaque semaine vous venez me voir et chaque semaine je vous dit d'aller voir un psychologue. Vous voulez qu'on en appelle un pour prendre rendez-vous ?

BENEFICIAIRE 3

Ah, un psychologue. D'accord, donnez- moi le numéro de téléphone je prendrai rendez-vous plus tard.

ELSA

(elle pioche une carte de
visite dans une petite boîte
posée sur son bureau)

Voilà. Bonne journée mademoiselle.

Essayez d'apprendre « Paint it Black » la
prochaine fois.

BENEFICIAIRE 3

Merci, à la semaine prochaine madame
l'assistante sociale.

ELSA

(résignée)

Si vous voulez.

Elsa laisse tomber sa tête sur son bureau alors que la porte
se claque. On entend le début de *Paint it Black* des Rolling
Stones.

10. INT. APPARTEMENT ARTHUR / SALON - CLIP

La musique continue.

Arthur est concentré derrière son ordinateur, il semble être
en train de taper un texte. En fait, il joue au jeu vidéo Pac-
Man avec une attention toute particulière. Le personnage
informatique gobe des points lumineux au rythme de la musique.

Arthur alterne entre l'écriture de son livre et son jeu vidéo
au rythme de la musique. Il ne réussit ni à gagner ses jeux,
ni à avancer dans son livre ce qui l'énerve de plus en plus.

11. INT. MAISON DE LA SOLIDARITE / BUREAU D'ELSA - CLIP

La musique continue.

Les bénéficiaires se succèdent devant le regard
blasé d'Elsa.

12. EXT. PLANETE TERRE

La musique se termine.

Le soleil éclaire le début de l'Europe. Le nombre d'habitants indiqués par le compteur est maintenant de : 6 201 010 160 habitants.

13. INT. APPARTEMENT ARTHUR / SALON - FIN DE MATINEE

Arthur est assis à son bureau l'air dépité. Après un temps il se lève et se dirige vers la cuisine.

ARTHUR

Bon j'ai besoin de manger un mor...

Le téléphone de l'appartement se met à sonner, Arthur décroche en vitesse.

ARTHUR

Oui ?

PATRICK

Arthur c'est bien vous ?

L'écran se divise en deux : apparaît PATRICK un grand homme quasi-chauve assis sur un large fauteuil confortable. Il ne porte pas un seul vêtement assorti mais dégage une certaine dignité. Il ponctue ses phrases d'un tic : un petit rire satisfait. C'est un physicien misanthrope qui aime s'écouter parler.

ARTHUR

Qui d'autre ?

PATRICK

Vous connaissez mes théories sur les champs unifiés et le remplacement des corps.

ARTHUR

Sans doute, mais pourquoi m'appel...

PATRICK

(En parlant de plus en plus vite.)

C'est à cause de ces foutus géologues. Incapables d'être de vrais scientifiques, ils ont fait la seule chose qu'ils savent faire.

Tels des chiens de Pavlov moins bien dressés que des otaries ukrainiennes. Et d'ailleurs, vous ai-je parlé de mon papier sur le comportement étrange de ces otaries ? Enfin, bref là n'est pas le temps à de telles élucubrations, l'heure est grave, et si mes calculs sont corrects...

(Il rit)

Comme si mes calculs pouvaient être faux ! Et bien nous courrons à la catastrophe mondiale, non pas de grippe H1N1 je ne sais quoi cette fois-ci la ministre de la santé pourra aller se rhabiller,

Le téléphone portable d'Arthur sonne, un nom s'affiche : ELSA. Il hésite à répondre.

PATRICK (SUITE)

- qu'elle essaye donc de se vacciner contre la fin du monde.

Oui je sais, je suis dramatique, la fin du monde, vous devez être mort d'inquiétude de m'entendre dire de telles choses, mais c'est inouï.

Non ce n'est pas inouï ça devait arriver un jour ou l'autre...

Il est vrai que je ne m'imaginai pas mourir ainsi, oui mourir, vous êtes là ?

Elsa rappelle Arthur. L'écran se divise une nouvelle fois pour la laisser apparaître, elle a un certain ton plaintif lorsqu'elle parle à son mari.

Arthur décroche son téléphone portable et écoute les deux conversations en même temps, on ne peut comprendre aucune des deux conversations.

ELSA

Allô, mon chéri ?

ARTHUR

Oui.

PATRICK

Parfait ! Vous auriez eu le temps de traverser le pont Einstein-Rosen deux fois et d'y inviter quelques amis avec ma tirade, n'hésitez pas à me couper la parole. Vous me suivez ?

ELSA

Je suis désolée de te déranger en plein dans ton travail, mais les Aubert nous ont invités à déjeuner pour aujourd'hui. Tu penses être libre ?

ARTHUR

Heu... Non ?

PATRICK

C'est très simple, nous allons tous mourir. Et je dis ça sans gravité aucune, vous serez de mon avis que la race humaine a déjà bien trop vécu.

ELSA

Tu es sûr, ça leur ferait super plaisir. Et ça te ferait du bien de sortir de ton travail un peu.

ARTHUR

Sans doute

PATRICK

Donc, histoire de survivre à cette
humanité crasse et stupide, même pour
quelques heures, j'ai eu une idée -
(il rit)

Comme si c'était imprévisible. Qui de
mieux placé qu'un savant et un philosophe
pour assister à la fin du monde ?

ELSA

Ça veut dire oui ou non ? Ils attendent
une réponse, et il faut que je pense à
préparer le déjeuner si on ne va pas chez
eux.

Mais sincèrement je préférerais que tu
viennes, ce serait dix fois plus simple
tu ne penses pas ?

ARTHUR

Quoi ?!

PATRICK

Vous me semblez distrait, vous n'avez pas
regardé la télévision récemment ? J'ai
appris qu'ils ajoutaient des images semi-
-subliminales, dès fois que les
téléspectateurs ne soient pas assez
abrutis pour avoir envie par eux-mêmes
d'une boisson gazeuse tremplin du
capitalisme bancal ambiant. Alors on dit
midi chez moi ?

ELSA

Oula tu as travaillé dur toi. Alors on
est invités par Caroline et son mari, à
manger chez eux, aujourd'hui, avec moi, à
midi. Tu penses que tu peux venir ?

ARTHUR

Non, on est déjà invités autre part.

PATRICK & ELSA

Quoi ?

ARTHUR

On viendra chez vous professeur.

PATRICK

On ? Vous amenez votre femme ? Soit, l'expérience sera intéressante.

D'ailleurs vous ai-je parlé d'un protocole fortement amusant à propos d'une guenon pygmée retrouvée en Australie centrale. Vous n'amenez personne d'autre, rassurez-moi ?

ELSA

Professeur ? Tu as Patrick sur l'autre ligne c'est ça ? Je vais pouvoir m'amuser.

Elsa prend le ton d'une petite fille.

ELSA (SUITE)

Heu, tu m'aaaaaimes ?

ARTHUR

Mais bien sûr que oui.

PATRICK

Ah non, ce n'est pas un zoo chez moi. Bon je vous fais confiance vous et votre femme, midi pile soyez à l'heure. Pas en retard comme la dernière fois

ELSA

C'est bien, moi naussi. Il est gentil
cette fois-ci ?

ARTHUR

Non, non.

ELSA

(en riant)

Mon pauvre. Bon et bien je vais dire à
Caroline qu'on ne viendra pas.

PATRICK

Ah oui, j'oubliais, il faudrait que vous
apportiez une bouteille d'oxygène chacun.
Comme je vous connais tête en l'air, je
vous ai noté les caractéristiques sur un
bout de papier que voici.

Il lui tend un bout de papier à travers la séparation de
l'écran.

ARTHUR

Et les Aubert attendront.

PATRICK

Ou pas.

ARTHUR

(Lit le papier)

Bon, et bien, à tout à l'heure.

PATRICK

Je vous attends avec impatience, courez,
l'heure est grave.

ELSA

J'arrive tout de suite mon cœur, bisous.

Arthur raccroche les deux téléphones au même instant.

14. EXT. PLANETE TERRE

Le soleil éclaire l'Europe. Une masse nuageuse aux légers reflets violets a obscurci l'Amérique du Sud. Le nombre d'habitants indiqués par le compteur est maintenant de : 5 654 287 676 habitants et continue à baisser lentement.

La planète fait un petit peu moins de bruit, néanmoins on entend distinctement plusieurs coups de sonnettes.

15. INT. COULOIR D'IMMEUBLE PARISIEN

YVAN, un jeune homme d'une vingtaine d'années aux cheveux bouclés roux, est en train de sonner à une porte. Il est déguisé en brique de jus de fruit. Dessous, il porte de grandes lunettes rondes, une veste rouge électrique, un pantalon beige et un t-shirt bleu électrique sur lequel on peut lire l'inscription GAME OVER sous le pictogramme d'un couple marié. Il est un peu dans la lune et apparemment heureux de faire du porte-à-porte. Dans ses mains, une pochette en plastique violette sur laquelle est accroché un formulaire.

Une jeune femme en nuisette, les cheveux en bataille, lui ouvre la porte avec un air noir.

YVAN

(d'un air enjoué)

Bonjour, c'est pour un sondage sur des marques de jus d'orange.

La jeune femme le regarde fixement pendant une dizaine de secondes avant de lui claquer la porte au nez.

16. INT. PORTES D'IMMEUBLES - CLIP

Yvan frappe à une vingtaine de portes au rythme de la cinquième symphonie de Beethoven. Tous lui claquent la porte au nez.

17. INT. COULOIR D'IMMEUBLE PARISIEN

Yvan s'assoit tant bien que mal par terre l'air désespéré.

On entend une télévision au loin.

JOURNALISTE OFF

...dans l'affaire Bettencourt. C'est ainsi qu'il s'exprimera face aux juges cet après-midi.

18. INT. MAISON DE PATRICK / SALON - APRES-MIDI

Dans un vaste salon en désordre aux murs de couleurs pasteltes, Patrick est assis dans un canapé face à une télévision où il regarde la fin du journal de 13h.

PRESENTATEUR

Et voilà qui conclut une page de la justice française.

C'est la fin de cette édition, je vous remercie de l'avoir suivie, dans quelques minutes la météo présentée par Aurélie Lejeune qui vous en dira plus sur l'épais nuage...

On sonne à la porte.

PRESENTATEUR (SUITE)

...qui semble recouvrir l'océan Atlantique. Pas de panique en tout cas, d'après nos spécialistes à météo-Fran...

Avec un petit rire Patrick éteint la télévision et s'en va ouvrir la porte.

19. EXT. MAISON DE PATRICK - APRES-MIDI

Patrick vit dans une petite maison atypique coincée entre deux immeubles parisiens. C'est une vieille maison à deux étages mais retapée avec des matériaux modernes.

Elle a deux entrées : la première au rez-de-chaussée qui correspond au laboratoire du physicien. On peut lire au-dessus de la porte en verre l'inscription : LABORATOIRE DE RECHERCHE - PHYSIQUE QUANTIQUE ET PHYSIQUE APPLIQUEE. On trouve au rez-de-chaussée un interphone et une grande vitre rectangulaire dont les rideaux blancs ont été tirés.

La seconde entrée est au premier étage, là où se trouvent les parties habitables de la maison et notamment le salon de Patrick. Un escalier métallique étroit en colimaçon relie le palier de cette entrée au sol. Ce palier surplombe un toit d'ardoises qui sépare le rez-de-chaussée et le premier étage.

On a l'impression que chaque étage de la maison a été rajouté sans tenir compte des plans du précédent.

Au deuxième étage, sous un toit triangulaire asymétrique, on trouve deux hublots : le premier légèrement sur la gauche d'environ un mètre de diamètre, le second, beaucoup plus petit, à l'extrémité droite. Il s'agit respectivement des fenêtres de la chambre de Patrick, et de ses toilettes.

Sur la gauche, dans la continuité de ce dernier étage, une pièce aux allures de préfabriqué a été rajoutée. Elle est maintenue dans le vide par de solides poutres de bois qui partent du premier étage.

Arthur et Elsa montent l'escalier avec une large bouteille d'oxygène blanche.

20. EXT. MAISON DE PATRICK / PALIER - APRES-MIDI

Sur un large pallier aux allures de terrasse, le couple attend. La porte s'ouvre rapidement.

PATRICK

Bienvenue à la fin du monde !

Il disparaît dans la maison, le couple se regarde, intrigué. Patrick revient le sourcil froncé.

PATRICK

Mais suivez-moi, suivez-moi !

Il disparaît à nouveau. Le couple échange un regard.

ELSA

Je l'ai toujours trouvé bizarre ce type.

Ils entrent avec la bouteille.

21. INT. MAISON DE PATRICK / SALON - APRES-MIDI

Le couple pose la bouteille à l'entrée du salon. Patrick semble excité comme un enfant à Noël.

PATRICK

Asseyez-vous, asseyez-vous.

Ils s'assoient dans deux fauteuils, Patrick reste debout face à eux. Durant son exposé, Patrick se déplace rapidement et s'adresse à eux comme s'ils étaient à une conférence.

PATRICK (SUITE)

Voyez-vous, il y a un mois, je suis tombé bien par hasard sur des recherches -

(il rit)

- de géologues autour de la découverte d'une soi-disant nouvelle source d'énergie. Aujourd'hui ce groupe de géologues a eu l'imprudence de percer, au Pérou, une gigantesque poche de gaz qui s'étend sous la quasi-totalité du continent américain.

Une heure plus tard, le Pérou ne répondait plus. Deux heures après, c'était au tour de l'Équateur, de l'Argentine, du Chili et de la Bolivie de se transformer en villes fantômes.

(à suivre)

PATRICK (SUITE)

En piratant les ordinateurs que les géologues ont laissés allumés sur place, j'ai pu me renseigner un peu sur le phénomène : quelle que soit la composition de ce gaz, il répond aux propriétés d'un gaz parfait ; mais à grande échelle et dans un milieu chaotique. Ce qui est passionnant s'il n'était pas mortel. Son expansion est aussi inquiétante que rapide, surtout quand on sait qu'il n'a fallu -

Il pointe un ordinateur portable.

PATRICK (SUITE)

- qu'un llème de cette nappe de gaz pour réduire au silence les trois quarts de l'Amérique latine.

ARTHUR

C'est une blague ?

PATRICK

Vous savez bien que je suis plus drôle que ça. Il est évident que nous ne pouvons pas sauver la population mondiale à nous trois, et puis de toute façon, je n'en ai pas envie, aussi je vous propose une expérience singulière : s'enfermer dans une chambre avec une fenêtre sur le monde, et survivre. Quelques heures voire quelques jours de plus maintenant que nous avons quatre bouteilles d'oxygène. Pour la nourriture, j'ai vidé tous mes placards mais je crains que nous n'aurons pas un très bon dernier repas. J'ai réglé ma montre, mais il est plus sage de se diriger maint...

ELSA

(le coupant, visiblement
bouleversée)

Mais c'est horrible. Et ne peut-on sauver
personne d'autre ?

PATRICK

On peut toujours attendre que quelqu'un
sonne à la porte mais les chances pour
que ça arrive dans les cinq prochaines
minutes, qui sont, je vous le rappelle
les cinq dernières minutes de l'Europe de
l'Ouest, sont infimes ! Et je ne me vois
pas jouer les dieux et choisir quelqu'un
au hasard dans la rue.

Yvan frappe à la porte.

PATRICK (SUITE)

(Satisfait de son humour)

Quelqu'un a commandé une pizza ? Bon
attendez-moi.

22. EXT. MAISON DE PATRICK / PALIER - APRES-MIDI

Yvan a posé près de lui son costume qui a visiblement souffert
du passage dans l'escalier. Il attend qu'on lui ouvre en
regardant en l'air.

La porte s'ouvre.

YVAN

Bonjour monsieur, c'est pour un
questionnaire sur les marques de jus
d'orange.

Patrick regarde à droite et à gauche, puis agrippe Yvan par le
col. Il le happe littéralement à l'intérieur comme dans un
dessin animé.

23. INT. MAISON DE PATRICK / ENTREE - APRES-MIDI

Patrick claque la porte derrière lui, Yvan est effrayé.

PATRICK

(d'une traite)

Et à part soumettre des QCM affligeants à des ménagères sous éduquées nourries à TF1 incapables de connaître leur gauche de leur droite jusqu'en politique, pour des boissons imbuables qui n'ont d'orange que la couleur maussade destinée à n'améliorer que les matinées de leurs fabricants vous faites quoi dans la vie ?

YVAN

(légèrement sonné)

Étudiant en psycho ?

Patrick s'en va vers le salon.

24. INT. MAISON DE PATRICK / SALON - APRES-MIDI

Le couple l'attend intrigué.

PATRICK

J'ai pas sauvé le bon, vous voulez que j'aille en choisir un autre ?

Sa montre digitale se met à sonner.

PATRICK (SUITE)

Bah de toute façon il est trop tard.

(S'adressant à Yvan resté en retrait)

Venez donc jeune homme assistez à un meilleur spectacle que le plafond de mon entrée.

25. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - APRES-MIDI

Le couple entre avec leur bouteille d'oxygène dans la chambre. C'est une pièce très mal agencée d'une trentaine de mètres carrés, mais l'espace ne se voit pas à cause de la forme allongée et semi ovale de la pièce.

Au fond, un coin particulier entre un mur droit et un mur courbe. Sur le mur droit, on trouve au centre un grand hublot à environ un mètre du sol. Autour du hublot des appareils de mesure de la température, de la pression, à l'intérieur et à l'extérieur de la pièce. Un petit caméscope est fixé en haut de la fenêtre tourné vers l'extérieur.

Face au hublot, dans le creux du mur courbe, il y a un grand lit de camp et un sac de couchage roulé en boule.

Près du lit double, une vieille chaise fait face à un meuble vitré dans lequel se trouvent une multitude d'objets insolites (un rubik's cube, un télégraphe, une encyclopédie, quelques tubes à essais dans lesquels on trouve différents liquides et notamment du sang, un tourne-disque, des 33 tours, ...). Entre le meuble et le hublot on trouve deux grandes bouteilles d'oxygène semblables à celles qu'ont apportée Arthur et Elsa.

Près de la porte : une étagère sur laquelle repose différents sandwiches et boissons et un paravent derrière lequel on trouve un bassin hygiénique (bedpan en anglais) et des rouleaux de papier toilette.

On voit à travers la vitre quelques toits parisiens, la tour Eiffel en retrait mais néanmoins imposante, une tour blanche et des barres d'immeubles.

Patrick entraîne Yvan dans la pièce.

PATRICK

Je vous présente Yvan qui aura la chance d'assister au spectacle avec nous au premier rang.

Il pointe au couple les trois bouteilles d'oxygènes.

PATRICK (SUITE)

Mettez ça là.

YVAN

Vous, vous n'êtes pas une secte ?

PATRICK

Mais si. On vénère le grand Tropicana et ses fidèles apôtres le colorant E107, le conservateur E202...

Le couple finit de poser la bouteille d'oxygène.

PATRICK (SUITE)

Bon occupez-le, je déteste jouer avec un idiot quand l'humanité est en péril.

(à Yvan)

Mais vous seriez venu hier on aurait discuté pendant 5 heures -

(plus bas)

comme si vous aviez cette capacité de concentration.

Patrick ferme les nombreux verrous qui se trouvent sur la porte et finit de sceller la chambre de l'extérieur du monde grâce à un pistolet à mastic.

Pendant ce temps, Arthur et Yvan s'assoient et discutent sur le lit, Elsa reste silencieuse sur la chaise. On n'entend que des bribes de leur conversation.

ARTHUR

Ça va petit ?

YVAN

Mais qu'est-ce qui se passe ?

ARTHUR

Écoutes, tu es chez Patrick Loubet.

YVAN

Qui ?

ARTHUR

Patrick Loubet, prix Nobel de physique français. C'est quand même assez rare pour mériter qu'on s'en souviennne.

YVAN

Ah ?

ARTHUR

Bon tu m'écoutes ?

YVAN

Oui, oui.

ARTHUR

Ce matin des géologues péruviens ont merdé, ils ont... ils ont heu...

(réfléchit un instant)

Ils ont percé. Heurté. Perforé. C'est mieux perforé.

(reprenant son récit)

Ils ont perforé une poche de gaz et heu... Bon tout cela n'est pas très clair, mais nous courons un grave danger. Bref on risque de mourir si on sort de cette pièce donc arrête de faire chier et sois content. T'étais au bon endroit au bon moment.

YVAN

Cool.

Entre-temps, Patrick a arrêté de sceller la pièce. Il est maintenant debout devant le groupe.

PATRICK

Il y a plusieurs règles à respecter si nous souhaitons survivre le plus longtemps possible. Règle numéro 1 ne pas les nourrir après minuit.

(il rit)

Non mais sérieusement c'est quoi cette règle, selon quel fuseau horaire ? Et l'heure d'été dans tout ça ?

Bon soyons sérieux, la moitié de la planète est déjà morte. Pour la nourriture je n'avais pas prévu nos deux-
(il se reprend rapidement)

- notre invitée surprise. Mais il devrait y avoir assez pour nous quatre.

L'oxygène, je n'en suis pas si sûr, mais si nous nous débrouillons bien nous pourrons tenir environ 24h.

Elsa et Arthur se regardent inquiets.

PATRICK (SUITE)

Il faut être très précis avec le dosage de l'oxygène, trop et nous planerions plus haut que Bob Marley en vacances, avec la possibilité de crises d'angoisse profonde surtout au vu de la situation. Pas assez et nous mourrions empoisonnés par notre propre CO2. Ironique quand on y pense, nous serions nos propres assassins. Vous auriez pu écrire un livre là-dessus Arthur.

ARTHUR

J'étais en train.

La montre de Patrick sonne une nouvelle fois, suivie d'un bruit sourd à l'extérieur. Inquiet le groupe se presse à la fenêtre.

Quelque part dans le paysage parisien qui s'étend sous leurs yeux, une fumée noire s'échappe d'un bâtiment, on entend des cris, des crissements de pneus, des klaxons.

Dans le ciel, un nuage aux allures de nébuleuse aux reflets violets commence très lentement à remplacer le ciel bleu.

PATRICK

C'est parti.

Il allume la première bouteille d'oxygène. Pour cela il pose un bouchon sur lequel se trouve un compteur rond à aiguille du volume d'oxygène présent dans la bouteille. Lorsque le bouchon est enclenché un petit sifflement signale la relâche de l'oxygène. Le compteur indique que la bouteille est aux trois quarts pleine.

26. EXT. RUES DE PARIS - APRES-MIDI

Quelques moineaux puis pigeons tombent du ciel. Une vieille dame essaye de relever son chien inconscient. Deux voitures se percutent. Les passants s'effondrent pris de malaises.

La rumeur de la ville se transforme en panique.

27. INT. SUPER MARCHÉ

Un client hésite entre deux yaourts avant de s'effondrer. Un autre client qui crie sur une caissière tombe sur le tapis roulant. La caissière rit un peu avant de s'étaler à son tour.

Les bruits de caisses et de panique se font de plus en plus fort.

28. INT. SALLE DE CINÉMA

Dans une grande salle de cinéma aux fauteuils rouges, devant un film catastrophe, tous les spectateurs sont morts.

Des explosions et des cris proviennent du film projeté.

29. INT. BOURSE DE PARIS

Dans un grand hall, des bureaux circulaires avec des centaines d'ordinateurs. Au plafond des écrans géants.

Les traders se sont effondrés sur leurs ordinateurs. Sur l'un des écrans une flèche verte ne cesse de monter : elle indique une très forte hausse du CAC 40.

L'ambiance sonore se calme.

30. EXT. RUELLE MONTMARTRE - APRES-MIDI

Des milliers de touristes jonchent les rues pavées près du Sacré-Cœur.

Le silence devient pesant

31. EXT. METRO LIGNE 6 ENTRE BIR-HAKEIM ET PASSY - APRES-MIDI

Le métro aérien déraile et plonge dans la Seine dans un silence absolu.

32. EXT. PLANETE TERRE

La masse nuageuse a maintenant recouvert près des trois quarts de la planète. Le nombre d'habitants est descendu à un milliard et continue à baisser rapidement.

Le silence joint au bourdonnement renforce un sentiment d'inquiétante étrangeté.

33. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - CREPUSCULE

Le groupe est resté fixe devant la fenêtre. Aucun des quatre n'ose réellement bouger ni parler. À l'horizon le soleil est encore haut dans le ciel, mais le nuage a considérablement assombri le paysage. Une énorme colonne de fumée gris noir s'élève lentement derrière la Tour Eiffel.

ARTHUR

C'est horrible

ELSA

C'est fascinant

YVAN

C'est incroyable

PATRICK

C'est pas trop tôt, bon débarras.

Les trois se tournent vers lui.

PATRICK (SUITE)

Soyons honnêtes avec nous-mêmes, la race humaine n'a jamais été très intéressante ; et je suis content que nous formions cette curieuse arrièregarde.

Dans ce siècle, aucun des gens que nous voyons disparaître sous nos yeux n'a pris le temps de vivre, c'est un siècle du mouvement qui aura mis un terme à l'humanité et ce en quelques secondes.

ARTHUR

Ne soyez pas si cynique. La littérature, la science, toutes ces choses survivront à jamais.

PATRICK

La preuve que non, si dans quelques milliards d'années une autre espèce émerge à nouveau de cette planète, si un livre réussit à survivre tout ce temps, notre prochain locataire ne saura pas plus le lire que je ne sais déchiffrer le langage SMS. Il s'en servira certainement pour casser des œufs.

ELSA

Mais pourquoi survivre ? Si ce n'est que pour quelques heures ?

PATRICK

La mort étant paresseuse, elle a décidé de tous nous emporter d'un coup aujourd'hui. Et bien je serais chiant jusqu'au bout et je l'invite à prendre des heures sup'.

Plus sérieusement, le rêve de tout scientifique, et même de tout penseur si tenté que votre mari en soit un -

Arthur a un air surpris mais Patrick continue son discours sans le regarder.

PATRICK (SUITE)

- c'est de réussir à voir ce que personne d'autre ne peut voir : ainsi on a construit des microscopes, des télescopes. Nous sommes allés sur la lune et nos satellites bien plus loin encore. Et aujourd'hui, assis confortablement, nous allons voir ce qu'aucun être humain ne pourra jamais voir : la fin de l'humanité !

Parce que vous préféreriez mourir dans la masse ? Nous avons tous vécu, avec, dans et pour les masses, sincèrement je commençais à en avoir marre. Regardez ça...

Ils se taisent un instant.

Yvan est blême, il décide de s'asseoir dans un coin de la pièce. Elsa fait signe à son mari d'aller lui parler, mais celui-ci hausse les sourcils. Elsa rejoint donc Yvan par terre. Arthur reste devant la fenêtre tandis que Patrick vérifie les provisions.

PATRICK

(entre ses dents)

C'est vraiment pas croyable ces biologistes, non contents de pratiquer une science molle, le peu qu'ils font va exterminer toute la faune du globe.

(un temps)

Ironique quand on y pense. Les chimistes eux, au moins, ils n'embêtent personne avec leurs solutions colorées ridicules..

ARTHUR

(qui n'écoutait pas Patrick)

Et dire que je vais mourir alors qu'on commençait tout juste à reconnaître mon talent. J'y crois pas, c'est trop con !

Dans le coin, Yvan s'est affalé contre un mur, Elsa est à côté de lui, mais ne sait pas quoi dire. Bien qu'ils parlent faiblement, Arthur les entend.

YVAN

Finies les nuits blanches : pizzas/jeux vidéo avec les potes... Et en plus je verrais jamais la nouvelle mise à jour de WOW ; putain, c'est horrible comme mort !

ELSA

(marmonnant)

Non mais il croit que j'en ai quelque chose à foutre de ses conneries ce petit con !

(à Yvan d'une voix douce)

Mais t'inquiète pas ; essaye de penser à autre chose, ça va aller va.

Aller, viens.

(elle le prend dans ses bras)

Je sais pas moi... tu fais du sport ?

YVAN

Heu... non.

ELSA

Je sais pas, tu aimes le cinéma ?

YVAN

Ouais... ouais... j'aime bien le cinéma.

ELSA

Tiens par exemple, qu'est ce que t'es allé voir au cinéma la dernière fois ?

YVAN

Je suis aller voir Toy Story 3

ELSA

(faussement intéressée)

Ah ouais.... d'accord... Et heum... À part le cinéma... Heu je sais pas moi...

YVAN

J'aime bien les jeux vidéos hein.

ELSA

Ouais, bah quoi par exemple ?

YVAN

Ce que j'aime bien c'est les vieux jeux vidéos. J'ai une Super Nintendo chez moi j'aurais dû l'emmener...

ELSA

(toujours aussi intéressée)

Ouais ça aurait été super sympa ça... Bon à part les jeux vidéos t'as bien des passions dans la vie non ?

YVAN

Ouais, j'aime bien aller sur Internet.

ELSA

(avec un manque d'enthousiasme
grandissant)

Ah ouais super... Qu'est ce que tu fais
sur Internet ?

Arthur est persuadé que sa femme se laisse séduire par le
jeune homme. Il les regarde du coin de l'oeil d'un air
mauvais.

YVAN

Des fois je joue, des fois je regarde des
vidéos, des fois je reçois des spams.
J'aime bien Internet c'est un peu... tu
vois on peut plus avoir d'excuses par
rapport à la culture parce qu'on peut
tout avoir dans notre chambre. Regarde :
moi j'aime les jeux vidéos, et bien je
peux tous les avoir gratuitement dans ma
chambre.

ELSA

Bah regarde t'es pas dépaysé on est
coincés dans une chambre.

YVAN

(d'un air triste)

Mais y a pas d'ordinateur...

34. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - SOIREE

Yvan s'est endormi sur l'épaule Elsa, Patrick s'est allongé
sur un lit et tente de faire des calculs, Arthur est resté
fixe à regarder le paysage chaotique.

Les dernières lueurs du soleil éclairent l'horizon. Le ciel
est sombre malgré les lueurs violettes.

La ville est silencieuse.

PATRICK

L'oxygène s'épuise. Il est temps d'ouvrir
une nouvelle bouteille, vous m'aidez
Elsa ?

Elsa se lève réveillant au passage Yvan. Elle aide le
physicien à allonger la première bouteille près de la porte.

Les cloches des églises se mettent à sonner huit heures, la
tour Eiffel scintille et le phare se met en route, mais elle
reste noire.

ARTHUR

(pour lui-même)

Au moins nous avons les cloches et le
grand paratonnerre pour nous indiquer
l'heure. Tient d'ailleurs pourquoi elle
ne s'est pas allumée complètement ?

Yvan se lève et rejoint Arthur. Patrick allume la seconde
bouteille en montrant la procédure à Elsa. Ils reviennent près
de la fenêtre.

PATRICK

Le scintillement toutes les heures doit
être préprogrammé, par contre l'éclairage
jaune est sans doute manuel.

ELSA

Je n'avais jamais remarqué qu'il y avait
autant de cloches dans Paris.
Et je pensais comme une idiote qu'il y
avait encore des gens pour les sonner.

ARTHUR

(en rigolant)

Ça ne m'étonne pas de toi.

YVAN

(un peu pour lui-même)

C'est fou ! On a l'impression d'être revenu au Moyen-âge, de voir Paris silencieux troublé par le son des églises.

Ces cloches vont continuer à sonner pendant des années après notre mort. Ce qui est fou surtout, c'est que la machine va survivre à l'homme. Vous parlez d'une arrière-garde, notre succession est déjà là. À votre avis professeur, combien de réveils matin vont sonner jusqu'à épuisement ?

Le monde n'a définitivement plus besoin de l'Homme pour vivre...

PATRICK

Jeune homme, avec de pareilles réflexions vous me faites de moins en moins regretter de vous avoir entraîné dans cette expérience.

Yvan sourit, satisfait.

PATRICK

Bon, il faudrait peut-être songer à manger. On ne va quand même pas se laisser mourir de faim.

Remarquez avec ce que je vous ai acheté, on risque peut-être l'intoxication alimentaire.

(il rit)

Mangez, mangez.

Ils s'assoient autour d'une table basse en bois. Patrick amène un parfait pique-nique : il y a de l'eau, du saucisson, des cornichons, du pain de mie, de la mayonnaise... Le tout servi dans des assiettes et gobelets en plastique. Chacun se partage les différents aliments.

PATRICK (SUITE)

Y a un peu de tout : du sucré, du salé.
Buvez de l'eau, il faut vous hydrater.

Arthur se sert un grand verre d'eau.

ARTHUR

Je vous propose de trinquer à la fin du
monde.

(il rit)

ELSA

Oh c'est de bon goût ça !

Elsa regarde le tourne-disque posé sur l'étagère d'objets
insolites.

ELSA (SUITE)

Patrick, on aurait pu mettre un peu de
musique, non ?

PATRICK

Je préfère préserver ces objets.
Et puis il est un peu vieux. Quitte à
mettre de la musique autant le faire
quand on sera sur le point de mourir.

(il rit)

Enfin bon mangeons, mangeons. On verra ça
plus tard.

YVAN

Depuis quand vous êtes au courant que ça
allait arriver ?

PATRICK

Ça fait un mois que je suis les
recherches

(il rit)

de ces géologues péruviens. Je ne pensais
pas qu'on en arriverait là... Mais j'ai
quand même préparé cette chambre au cas où.

PATRICK (SUITE)

Bon j'ai été obligé d'arrêter mes recherches sur l'équation de Yang-Mills, mais ça valait la peine. Enfin je pense.

YVAN

Eh bah, merci beaucoup.

Une explosion sourde au loin se fait entendre, le groupe regarde un instant vers la fenêtre avant de continuer à manger.

ELSA

Moi y a un truc quand même que j'm'explique pas. Si vous le saviez depuis un mois pourquoi vous n'avez pas prévu un repas plus consistant ?

ARTHUR

Voyons chérie...

ELSA

Ce n'est pas contre vous Patrick, franchement. Mais y a pas grand-chose... Bon, à la rigueur il y a des noix des cajous mais bon.

PATRICK

Quand je dis que je le sais depuis un mois c'était une supputation. Et puis nous avons eu une bouche inattendue à nourrir.

Il regarde Elsa avec insistance.

YVAN

(des chips dans la bouche)
Décholé...

ARTHUR

Moi je trouve ça chouette c'est convivial tout ça. Les gens sont en train de mourir dehors, on est là entre amis.

ELSA

(agacée)

J'adore ton humour tu sais ?

Une nouvelle explosion.

PATRICK

En parlant de dehors...

ELSA

Vous croyez qu'on est les derniers survivants ?

PATRICK

Certainement ! Qui voulez-vous qu'ai eu l'intelligence de prévoir ça ? Les patients en assistance respiratoire dans les hôpitaux ont peut-être bénéficié de leur petit sursis eux aussi. Mais sans médecins pour s'occuper d'eux, nous serons peut-être bien les derniers survivants de la planète.

ELSA

C'est rassurant de se comparer à des comateux. Non vraiment.

ARTHUR

Chérie, nous sommes en vie c'est le principal.

ELSA

Vous pensez que c'est notre dernier repas ?

PATRICK

Dernier ou avant-dernier oui...

ARTHUR

Je suis sûr qu'on peut tenir encore longtemps. Où en sont les réserves ?

PATRICK

On a encore un moment avant de changer cette bouteille.

L'aiguille du compteur rond d'oxygène baisse lentement.

35. EXT. PLANETE TERRE

FONDU ENTRE LE
COMPTEUR ET LA
PLANETE

La masse nuageuse recouvre de manière hétérogène la surface de la planète. Du compteur nous ne voyons plus que les chiffres des milliards, millions et milliers tombés à zéro.

36. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - NUIT

Le repas est quasiment terminé.

L'ambiance est joviale : ils discutent de leurs pires expériences culinaires.

YVAN

Le pire truc, le pire c'est sans doute en Angleterre.

ARTHUR

Ah non mais c'est de la triche, pas le droit d'utiliser l'Angleterre. Je veux dire un pays qui fait bouillir ses steaks tu m'étonne que les vaches soient devenues folles.

YVAN

Non mais attends c'était des pâtes carbonara.

ELSA

Comment peut-on rater des pâtes carbonara ?

YVAN

En laissant macérer des endives dans la sauce ! Sans parler de la coriandre...

ELSA

Tu te souviens chéri de notre voyage en Norvège ?

ARTHUR

Le restau Indonésien ? Je croyais qu'on avait juré de ne plus jamais en parler...

ELSA

C'était un petit resto en bas de l'hôtel, on avait la flemme de bouger donc on s'était dit pourquoi pas. Résultat : des asticots qui baignaient dans un sirop visqueux en entrée, et pour plat principal des frelons englués dans du miel avec du riz à la cerise...
Il y avait personne dans ce restau, on a très vite compris pourquoi.

ARTHUR

Première fois qu'on part en courant sans payer. J'ai toujours pensé que la fin du monde c'était que ce restaurant devienne une chaîne sur tous les continents.

PATRICK

Moi je suis déçu, j'ai toujours pensé que c'était l'Homme et non la nature qui mettrait fin à l'espèce.

ELSA

Non pas l'Homme, l'administratif. Ou les greffiers au choix.

YVAN

Comme dans le *Guide du Voyageur Galactique* ! Avec les Vogons.

ELSA

(dubitative)

Oui sûrement...

ARTHUR

Dans l'ouvrage que je commençais je développais une idée toute à fait intéressante. L'espèce humaine « dé-évoluais » à cause d'un désintéressement progressif à la culture, jusqu'à engendrer une nouvelle espèce.

PATRICK

C'était un livre d'horreur ? Déjà que cette pauvre planète a dû souffrir une espèce humaine, alors une seconde sans culture...

ELSA

Enfin c'est quand même terrible que tous ces gens soient morts non ?

PATRICK

Je ne risque pas de pleurer sur le sort de mes étudiants. Ces ignares qui prennent bien plus de 9 192 631 770 périodes de la radiation correspondant à la transition entre les deux niveaux hyperfins de l'état fondamental de l'atome de césium 133, à 0 Kelvin, sur l'ellipsoïde terrestre de référence pivotant pour les calculer.

ARTHUR

Quoi ?

PATRICK

C'est la définition de la seconde.

YVAN

Oh moi c'est mon prof de physique qui va pas me manquer.

Sinon y a Marie aussi. Elle travaille dans la même agence de street-marketing que moi et elle devait m'aider ce matin. Et forcément maintenant qu'elle a un nouveau mec ; qui c'est qui a fait tout le travail ?

Mais bon elle est gentille... J'aurais bien aimé qu'elle soit là...

PATRICK

Ah non, on est assez nombreux comme ça.

Bon vous m'aidez à débarrasser ?

Yvan se lève son assiette à la main, très rapidement suivi de Patrick.

YVAN

Tiens, voilà autre chose qui nous survivra : le plastique.

D'ailleurs on doit faire un tri particulier ?

PATRICK

Ah non ! Les écolos sont tous morts, vous n'allez pas prendre la relève mon jeune ami.

Il part chercher un sac-poubelle.

ARTHUR

« Ushaïa Nature - la fin de l'humanité ». Voilà une émission que j'aurais regardée.

Arthur continue de parler pendant que les autres débarrassent la table sans l'écouter.

ARTHUR (SUITE)

(imitant Nicolas Hulot)

Je me trouve actuellement en compagnie des derniers survivants de la planète. Leur comportement dans ces conditions extrêmes est très instructif. Nous allons nous pencher sur leur mode de fonctionnement.

Seule avec trois mâles la femelle ne sait que choisir : le sage, le dominant, ou le nouveau-né. Pour calmer ses hormones elle a dévoré...

Il saisit le sachet de noix de cajous.

ARTHUR (SUITE)

(sur un ton de vague reproche)

Chérie t'as bouffé presque toutes les noix de cajous !

ELSA

Oh ta gueule. Aide nous au lieu de faire l'imbécile.

ARTHUR

(imitant Nicolas Hulot)

L'agressivité est palpable, mais admirons ces survivants et l'hostilité de leur environnement : ici pas de télé, pas d'ordinateur, pas de douche. Quel courage ! Que va-t-il se passer quand les noix de cajous s'épuiseront. Mais avant rendons visite aux habitants de la petite bourgade de Boublions-sur-Mer qui ont développé un artisanat bien à eux : la peinture sur palourde. Un reportage de Jean-Pierre Pernault.

PATRICK

Arthur ne riez pas trop je vous rappelle que n'avons pas beaucoup d'oxygène.

ARTHUR

D'ailleurs où en est-on ?

PATRICK

Ça devrait aller, celle-ci est presque pleine.

Il regarde le compteur de la seconde bouteille.

PATRICK (SUITE)

Ah non tiens, elle est presque vide !
Elsa aidez donc votre mari à la ranger pendant que j'ouvre la troisième.

YVAN

Mais ça va aller pour la nuit juste une bouteille ? Ou vous voulez que quelqu'un se réveille pour allumer la dernière ?

PATRICK

Ne vous inquiétez pas nous consommons moins d'oxygène en dormant.

Elsa et Arthur couchent la bouteille près de la première.

37. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - NUIT

Patrick éteint la lumière et se couche dans le lit le plus proche du mur.

Yvan tente de rentrer dans le sac de couchage, dans le coin où il avait discuté avec Elsa, mais ne trouve pas de place et ne peut s'empêcher de remuer. Arthur s'est assis sous la fenêtre, Elsa se blottit dans ses bras. Le couple observe le ciel obscurci par le nuage sombre aux reflets violets.

Dehors la tour Eiffel est éteinte mais le phare continue de tourner. Un avion s'écrase lentement sans bruit dans une barre d'immeuble.

Arthur caresse les cheveux et le visage de sa femme. Ils chuchotent.

ARTHUR

Notre dernière nuit sur Terre...

ELSA

Au moins on aura survécu sans divorcer.

ARTHUR

« Jusqu'à ce que la mort nous sépare »
pas si romantique que ça maintenant...

ELSA

Moi je trouve ça romantique, être avec
mon amoureux à la fin du monde.

ARTHUR

D'ailleurs tu n'as pas envie qu'on
s'amuse un peu ?

ELSA

T'es vraiment un mec toi, c'est la fin du
monde et tu ne penses qu'à baiser... Vive
le romantisme...

ARTHUR

Me dis pas que tu n'y as pas pensé un
peu. C'est notre dernière nuit sur Terre,
autant en profiter.

ELSA

Non, pas envie. On aurait été tous les
deux dans cette pièce je ne dis pas, on
aurait baisé jusqu'au manque d'oxygène
crois-.

(à suivre)

ELSA (SUITE)

Mais là nous n'avons pas le droit d'être égoïstes... Du moins pas comme ça. Et puis si tu n'as pas assez profité de la dernière fois, c'est de ta faute. Tu as bien dit dans tes vœux que tu m'aimerais chaque seconde comme si c'était la dernière.

ARTHUR

(marmonnant)

Si tu le prends comme ça...

ELSA

Te vexe pas... C'est juste que...

Arthur arrête de caresser les cheveux de sa femme.

ARTHUR

(visiblement vexé)

C'est bon j'ai compris.

ELSA

Mais, mon chéri profite au moins de ce que tu as.

ARTHUR

(en l'imitant)

C'est ce que j'ai qui profite pas de moi.

ELSA

(dégoûtée)

T'es trop con.

Elle part se coucher dans le second lit, Arthur reste sous la fenêtre.

ARTHUR

(murmurant pour lui)

Bonne nuit

On entend une musique qui rappelle les trois premières minutes d'*Again* d'Archive ou les longs morceaux des Pink Floyd.

38. EXT. PARIS - NUIT - CLIP

Le phare de la tour Eiffel éclaire le nuage violet et la colonne de fumée noire derrière. La tour blanche s'effondre sans bruit.

On devine les étoiles derrière le nuage aux allures de nébuleuse.

La musique continue.

39. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - NUIT - CLIP

Elsa et Yvan dorment paisiblement. Patrick est en train de calculer des équations dans l'obscurité, allongé sur le dos, en silence. Arthur est debout adossé à la fenêtre.

La musique continue.

40. EXT. PARIS - NUIT - CLIP

Le vent se lève doucement, il souffle dans les arbres et sur les passants étendus dans les rues.

La musique continue.

41. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - NUIT - CLIP

Arthur tourne en rond, il est visiblement frustré et énervé. Il essaye de trouver une place assise dans la pièce mais la vue de sa femme le fait changer de place systématiquement. Il finit par s'asseoir au pied de la chaise, entre sa femme et Yvan.

La musique continue.

42. EXT. PARIS - NUIT - CLIP

Le vent s'engouffre dans un carrefour où les feux tricolores clignotent en orange. Le vent souffle sur une femme et son sac à main renversés.

La musique continue.

43. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - NUIT - CLIP

Arthur fixe le mur d'en face d'un air noir.

La musique continue.

44. EXT. PARIS - NUIT - CLIP

La tour Eiffel continue d'éclairer le ciel. Le nuage se dissipe lentement laissant apparaître de plus en plus d'étoiles.

La musique continue.

45. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - NUIT - CLIP

Patrick a les yeux grands ouverts, il reste allongé et fait des calculs en l'air.

La musique continue.

46. EXT. PARIS - NUIT - CLIP

Le nuage aux teintures sombres violettes laisse apparaître une pleine lune. On assiste à l'ascension lente de la lune à travers les nuages.

La musique continue.

47. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - NUIT - CLIP

Elsa dort à poings fermés, Yvan bave un peu. Patrick est toujours en prise à ses calculs.

La musique continue.

48. EXT. PARIS - NUIT - CLIP

La lune se couche.

La musique se termine.

49. EXT. LA DEFENSE - AUBE - CLIP

FONDU ENTRE LA LUNE
ET LE SOLEIL.

Le soleil se lève lentement.

50. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - MATIN

Arthur s'est couvert par la veste de son costume, assis par terre entre le lit de sa femme et Yvan. Il n'a pas dormi de la nuit, il a le regard noir et un air méchant. Yvan ronfle un peu, et Elsa dort profondément. Patrick, qui n'a pas non plus fermé l'oeil de la nuit, se lève comme pris d'une révélation. En se levant, il réveille Yvan.

Dehors, bien que le soleil se soit levé, on ne distingue pas bien la ville à cause de la fumée. La tour Eiffel est discernable, mais difficilement et principalement parce que son phare continue de tourner. Le nuage violet a été remplacé par une couche de fumée grise hétérogène. Il y a maintenant cinq colonnes de fumée noire dans la ville.

Patrick prend un marqueur et se plante devant la fenêtre. Yvan s'assied près d'Arthur.

ARTHUR

(en fixant toujours le mur qui
lui fait face)

T'es encore puceau toi ?

Elsa se réveille doucement.

YVAN

Mais c'est quoi cette question ?

ARTHUR

T'as bien raison. Les femmes, il faut
s'en éloigner : toutes des salopes !

Elsa regarde Yvan et hausse les épaules.

PATRICK

(fixant toujours la vitre)

Arthur, venez voir.

Arthur se lève et rejoint le physicien tandis qu'Yvan s'assoit
sur le lit d'Elsa.

PATRICK

L'esprit humain est incroyable, nous
avons la possibilité de survivre pendant
quelques secondes à l'humanité, et je
n'ai presque pas fermé l'œil de la nuit
pensant avoir découvert la solution du
problème de Yang-Mills.

ARTHUR

Ce qui est incroyable c'est que je me
sens incapable de ressentir du chagrin
pour ceux qui sont morts.

À Angers, j'ai mon père et ma mère. Je
sais qu'ils sont morts ; néanmoins, au
sein de cette tragédie universelle, je
n'éprouve pas la moindre tristesse pour
les individus, même pour eux.

PATRICK

Les corps ! Mais qui pleure sur ses cheveux coupés ou sur ses rognures d'ongles ? Les êtres humains ne survivent pas via le corps mais via les souvenirs mon cher ami. Tant que le souvenir est vivant, ils le seront aussi.

Notre mort sera plus tragique car elle emportera avec elle les souvenirs de toute une humanité.

Et puis, une mort universelle est par nature beaucoup moins terrible qu'une mort isolée.

Elsa se lève pour aller chercher un petit-déjeuner. Yvan regarde les 33 tours rangés dans l'étagère aux objets insolites.

ARTHUR

Vous avez raison...

(il chuchote)

Néanmoins, je ne serais pas non plus attristé si nos deux compagnons venaient à mourir s'ils nous permettaient de survivre quelques heures supplémentaires.

PATRICK

(le regarde pour la première fois depuis le début de la conversation)

Je vous demande pardon ?

ARTHUR

Je suis Philosophe, et vous scientifique,
(plus haut)

On mérite de survivre à cette race. Les deux dans le fond ne présentent aucun intérêt.

Elsa, qui revient à son lit avec de la confiture et du pain, regarde son mari avec un air mauvais. Yvan s'assoit sur la chaise proche du lit, l'album *Meddle* des Pink Floyd dans la main. Ils discutent faiblement de leur nuit en mangeant les tartines.

ARTHUR (SUITE)

(de retour au chuchotement)

D'ailleurs je regrette d'avoir entraîné
Elsa là-dedans...

PATRICK

Je vous trouve un peu dur, n'oublions pas
que philosophie et science n'ont plus
aucun intérêt maintenant. Ces deux
disciplines permettaient à l'Homme de
mieux comprendre le monde qui
l'entourait, maintenant que ce monde a
pris sa revanche ça n'intéresse plus
personne.

Bien qu'ils ne représentent pas votre
vision de l'élite, ils restent des
représentants de notre espèce, et j'avoue
être content de leur avoir offert ces
quelques minutes supplémentaires pour
observer ce nouveau chaos.

ARTHUR

J'ai beaucoup réfléchi cette nuit moi
aussi. N'est-ce pas faire un cadeau à
l'humanité si nous étions les deux
derniers survivants ?

PATRICK

Vous auriez peut-être dû dormir Arthur...

ARTHUR

Vous ne pensez pas que nous étions
destinés à survivre à notre race ?

PATRICK

(fronçant les sourcils)

Vous savez très bien que je ne crois pas en la destinée.

À votre avis quel est l'intérêt d'être les derniers survivants ? Personne ne le saura ! Ce n'est pas pour le simple plaisir de survivre à l'espèce humaine, bien au contraire. Je voulais simplement nous offrir la possibilité d'admirer un spectacle que personne d'autre n'aura jamais la chance de voir.

Je ne pensais pas que nous serions encore en vie au moment où la fumée envahirait Paris.

ARTHUR

Eh bien pourquoi ne pas s'occuper puisqu'on ne peut plus voir votre merveilleux spectacle ? On pourrait réfléchir à un moyen de survivre plus longtemps...

PATRICK

Je pense que nous avons assez survécu comme ça. Occupez-vous l'esprit, essayez d'écrire votre livre par exemple. Mais chassez ces idées de supériorité de votre esprit ça n'a pas grand intérêt et ce n'est pas très plaisant pour votre femme.

ARTHUR

Je ne vous comprends pas. Voyez les choses avec plus de perspectives. Il faudrait peut-être même mieux les tuer : ils consommeront moins d'oxygène et nous serons les derniers survivants dignes de cette espèce.

PATRICK

(se moquant)

Dignes non, mais représentants oui, si c'est par le meurtre que vous voulez finir l'humanité, tout comme elle a sûrement commencé.

Patrick se tourne vers la vitre et commence à écrire des équations dessus, Arthur va s'asseoir dans le coin de la pièce d'un air dépité et furieux.

Elsa et Yvan finissent leur petit-déjeuner.

YVAN

Et dire que ce sont censés être les jeux vidéo qui nous transforment en psychopathes.

ELSA

(en chuchotant)

Oui bah ça lui aurait pas fait de mal de jouer un peu au « nouveau BHL ».

(elle lance un regard à son mari recroquevillé dans son coin)

Regarde le petit garçon là dans son coin.

Elle tourne la tête vers Patrick qui continue d'écrire sur la fenêtre ses équations.

ELSA (SUITE)

Et celui-là, non mais regarde le celui-là. Aah, il a de la sueur qui lui coule dans le cou. Regarde sa chemise... Mais quel goût !

Elle devient de plus en plus fébrile, parlant très rapidement.

ELSA (SUITE)

Ah non je te jure, se dire qu'on va mourir à côté d'un mec pareil ça me débecte. Quand je pense que je pourrais être chez les Aubert. Des vrais amis les Aubert, tu sais ? Ça fait trente ans que je la connais elle, une vraie copine de classe. On a tout fait ensemble. Tiens d'ailleurs c'est elle qui m'avait dit de pas me marier avec l'autre là. Le « nouveau BHL ». Oh putain on étouffe ici, il fait une chaleur. Ca va ?

YVAN

(qui n'est pas bien du tout)
Je sais pas trop...

ELSA

(essoufflée)
Ah attend, il me faut de l'air. Il me faut de l'air. On voit même plus à l'extérieur là. Je crois que je vais lui dire de se pousser au vieux con. Il m'exaspère. Il m'exaspère. Attends tous les soirs, tous les soirs, il téléphone à la maison. Je sais pas ce qu'il lui veut au « nouveau BHL » mais il fait une fixette. Il a besoin de le voir une fois tous les deux jours. Je te dis y a un truc louche là-dessous. Il est pas net, il est pas net. D'ailleurs je me demande ce que je fais là.
Je me demande ce que je fais dans cette pièce. Je crois que j'étais pas prévue au programme. C'est vrai ça, j'étais pas prévue au programme en fait.

Une musique de vieux jeux vidéo se fait entendre. Yvan de plus en plus pâle n'écoute plus Elsa. Il chancelle sur la chaise.

ELSA (SUITE)

En fait je crois que, mais oui, il voulait pas que je vienne. Oh mais oui, je crois que ça l'aurait arrangé que je crève. Que je crève là derrière la fenêtre.

(elle montre Patrick du doigt)

Et il aurait continué à faire ses algorithmes là. À raisonner. Parce qu'il est complètement dans son monde.

51. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE VERSION JEUX VIDEO - CLIP

La chambre se transforme peu à peu en images de synthèse un peu pixélisés ressemblant à un vieux jeu vidéo. À l'écran apparaissent des informations comme le nombre de vie restantes, le niveau atteint, le nom du personnage « NAVY » et un chronomètre décroissant.

La musique continue, Arthur se transforme en un personnage proche de Pac-Man ouvrant et fermant la bouche régulièrement. Elsa se change en princesse de jeux vidéo : ce ne sont plus des mots qui sortent de sa bouche mais des plaintes geignardes. Le physicien devient un monstre.

Derrière la fenêtre clignotent les mots GAME OVER.

Yvan est devenu une version pixélisée de lui-même (ou un héros proche de Super Mario) il regarde les trois personnages face à lui avec incrédulité.

Sur les bouteilles d'oxygène, apparaissent des barres de chargement similaires à celles que l'on peut trouver sur un téléphone portable. Sur la bouteille utilisée une unique barre clignote en rouge. La dernière semble entièrement chargée et clignote en vert. Le monstre-Patrick se met en travers du chemin, la princesse émet un cri strident.

Yvan se saisit d'une bouteille d'oxygène et enfonce la porte qui s'ouvre automatiquement dans un bruitage de jeux vidéo.

52. INT. MAISON DE PATRICK VERSION JEUX VIDEO - CLIP

La maison est devenue un écran noir sur lequel sont tracées des lignes blanches pour délimiter les étages, des pièces flottent en l'air. La porte du bas porte l'inscription EXIT qui brille en rouge. L'écran porte les mêmes inscriptions que dans la scène précédente, seul le niveau a baissé d'une unité.

La musique prend des accents angoissants par moments.

La version 2D d'Yvan attrape les pièces et sort par la porte.

53. EXT. MAISON DE PATRICK VERSION JEUX VIDEO - CLIP

La maison de l'extérieur est assez sommaire mais la vivacité des différentes couleurs qui délimitent les étages en renforce le côté déstructuré. Encore une fois le niveau baisse d'une unité.

La musique continue.

La version 2D d'Yvan s'écroule, ses yeux remplacés par des croix. L'inscription TRY AGAIN apparaît à l'écran.

54. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - MATIN

La chambre est redevenue normale. Patrick a rempli la fenêtre d'équations. Yvan est affalé sur sa chaise le visage pâle. Il a du mal à respirer et transpire à grosses gouttes. Elsa parle avec toujours plus d'entrain.

ELSA

Je te jure il est dingue ! Ils sont tous dingues.

(elle pointe Arthur puis Patrick)

Lui il est dingue ! Lui il est dingue !

(elle se tourne vers Yvan)

Mais toi t'es tout vert. Tu veux une noix de cajous ?

YVAN

(sonné)

Non merci...

ELSA

J'ai une faim soudain.

Elle attrape le paquet et commence à en manger

ELSA (SUITE)

T'as tort, c'est super bon les noix de cajous. Tu sais quoi ? On va toutes les finir et ils auront plus rien à bouffer. Ils vont crever de faim.

(elle rit dans son délire)

Ce serait con hein ? Plus de noix de cajous.

Patrick se retourne intrigué par les rires d'Elsa.

PATRICK

Yvan vous allez bien ?

YVAN

(essoufflé)

Je... sais pas trop... On pourrait pas ouvrir la dernière bouteille ?

Patrick vérifie le compteur d'oxygène dont l'aiguille indique zéro.

PATRICK

Ah si, celle-là est vide. Elsa, Arthur ouvrez donc la dernière bouteille.

Arthur et Elsa échangent un regard résigné et se lèvent pour ouvrir la bouteille. Patrick s'assoit sur le lit à la place d'Elsa et se tourne vers Yvan.

YVAN

(faiblement)

Merci beaucoup.

Le couple ouvre la quatrième bouteille, l'aiguille indique qu'elle est pleine. Ils couchent la troisième bouteille près des deux autres. Et s'assoient dessus.

PATRICK

Mon cher ami, vous allez mieux ?

YVAN

Oui... Oui merci.

PATRICK

Vous m'avez fait peur, j'ai bien cru que vous alliez rater la fin du spectacle.

YVAN

Je me disais que mon personnage sur World of Warcraft me survivrait. Et mon compte Facebook aussi.
C'est fou d'imaginer internet vide.

PATRICK

Pas vide ! Des millions de gens ont dû mourir en pleine connexion.

Yvan souri.

PATRICK (SUITE)

Quelle ironie : ce qui survivra, peut-être encore plus longtemps que les assiettes en plastique, c'est un réseau irréel, informatique, qui ne reliera plus que des morts...

YVAN

Sans doute... En tout cas ça doit faire bizarre WOW avec que des afk...

PATRICK

(pas convaincu)
Ouais...

YVAN

Vous imaginez un peu ?

PATRICK

Non pas vraiment...

YVAN

Vous avez écrit quoi sur la fenêtre ?

PATRICK

J'ai résolu l'équation de Yang-Mills.

Mais ça ne sert pas à grand chose, si nos successeurs retrouvent cette vitre intacte, ils ne comprendraient pas...

La conversation entre Yvan et Patrick continue mais devient inaudible. Elsa pose sa tête contre l'épaule de son mari et le regarde avec tendresse.

ARTHUR

Je n'aurais jamais imaginé mourir comme ça.

ELSA

Parce que tu crois que moi oui ?

ARTHUR

Non mais je voulais dire ensemble.

ELSA

(fronçant les sourcils)

Tu te voyais déjà avec une minette de vingt ans sur la Côte d'Azur pendant que j'étais coincée en maison de retraite, c'est ça ?

ARTHUR

Mais non mon cœur. Mais j'imaginais que tu en aurais eu marre de moi et que tu serais partie. Et pourquoi la Côte d'Azur ? C'est moche...

Elsa se blottit dans ses bras, le sourire aux lèvres.

ELSA

Il faut croire que je suis plus tenace
que tu ne le pensais.

ARTHUR

Et toi tu n'as jamais rêvé de partir avec
un jeune minet ?

ELSA

Non... Je rêve bien parfois que Kevin
Costner s'arrête en bas de chez moi et
m'enlève pour la forêt de Sherwood, mais
pas de crise de la quarantaine de mon
côté.

ARTHUR

C'est triste...

Elsa se redresse.

ELSA

Comment ça « c'est triste » ?

ARTHUR

(embarrassé)

Non mais je veux dire on a tous nos
fantasmes, c'est triste que tu n'en ais
aucun.

ELSA

Excuse-moi d'être contente de ce que
j'ai.

ARTHUR

J'ai pas dit que tu ne devrais pas
l'être. Je sais que je fais partie des
rares bons maris. Mais ça arrive à tout
le monde de rêver un peu parfois.

ELSA

« Rares bons maris » ? Mais tu t'écoutes parler ? Tu sais, faut arrêter de croire ce que te disait ta petite amie du lycée, non tu n'es pas « un type exceptionnel d'une rare délicatesse ». D'ailleurs j'ai une surprise pour toi : les filles disent ça à tous les mecs au lycée.

ARTHUR

(vexé)

Excuse-moi madame « j'ai-perdu-ma-virginité-à-l'âge-de-28-ans ».

ELSA

Tu as décidé d'être un con jusqu'à la fin ? Histoire que je commence à chercher le bouton « off » dès maintenant ?

ARTHUR

T'aimerais bien que je sois mort hein ?

ELSA

Là, maintenant, ça me ferait des vacances.

ARTHUR

De toute façon t'es mauvaise.

ELSA

Mais qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? Toute ma vie tu m'as dit que j'étais « mauvaise ».

Je suis mauvaise à quoi ? Je sais mieux cuisiner que toi, mieux faire les comptes que toi, mieux écrire que toi...

ARTHUR

Ah oui ? Tu penses que toi aussi tu aurais pu avoir le prix Goncourt c'est ça ?

Il l'imite d'un ton geignard.

ARTHUR (SUITE)

J'ai une surprise pour toi, tu sais quand j'ai dit que t'étais ma muse, c'était juste un truc que tous les mecs disent aux filles pour pouvoir les baiser.

Elsa se lève.

ELSA

Mais tu me lâches à la fin ? Va avec ton grand copain là, le savant fou !

PATRICK

Voyons calmez-vous.

Contre toute attente ce n'est pas un conflit qui a mené à la disparition de l'espèce humaine, n'en créez pas un.

ELSA

Dites ça à Arthur, on dirait que ça lui manque les conflits.

PATRICK

Allons, Elsa je suis sûr que vous n'êtes pas toute blanche non plus.

Arthur sourit d'un air mauvais.

PATRICK (SUITE)

Et Arthur quand vous êtes sous mon toit vous parlez correctement à votre femme. Jamais je n'aurais pensé que vos problèmes de couple vous manqueraient au point de les ramener ici. Enfin si j'y avais pensé, mais pas de votre part Arthur.

Arthur grommelle dans son coin, Elsa va à la fenêtre.

Le silence se fait. L'ambiance est lourde, et la tension palpable. Patrick rejoint Elsa. Ils regardent par la fenêtre. Yvan est resté assis sur sa chaise, et Arthur sur les bouteilles d'oxygène. Après un temps, Yvan se lève et rejoint le physicien à la fenêtre.

YVAN

(à Patrick)

Qu'est-ce qui vous manquera à vous ?

PATRICK

J'étais en train d'y penser...

C'est assez paradoxal mais je pense que ça va me manquer de ne plus pouvoir me moquer des gens. Ça aide à se concentrer de pouvoir crier sur les gens stupides, incapables et limités vous savez.

(il regarde Arthur du coin de l'oeil)

Enfin je ne dis pas ça pour vous, Arthur.

Assis sur ses bouteilles d'oxygènes l'écrivain a un air de plus en plus méchant.

ELSA

Stupide, incapable et limité c'est une bonne définition pourtant...

Patrick lui lance un regard qui semble dire « voyons, arrêtez ».

ELSA (SUITE)

C'est la même chose pour moi Patrick. Ce qui va me manquer le plus ce sont les bénéficiaires à la MDF, il n'y a qu'eux pour se retrouver dans les situations les moins calculées par le système. Peut-être même qu'ils me manqueront plus que Caroline et ses applications.

(à suivre)

ELSA (SUITE)

(elle réfléchit un instant)

Si elle est morte en plein rendez-vous
c'est la loose quand même.

YVAN

Moi j'aurais bien aimé avoir vu la fin de
Lost. Tout le monde m'a dit que c'était
pourri mais par principe...

Et merde ! Y avait aussi *Dead Like Me*...

Je devais commencer la saison deux ce
week-end.

(il réfléchit)

Bon je m'étais dit ça le week-
end d'avant aussi... Et celui
d'avant aussi.

Je crois que ça fait deux ans
que je dois voir la saison
deux de *Dead Like Me* en fait.

Le silence retombe dans la pièce.

YVAN

Sinon vous auriez mis quoi sur votre
épitaphe ?

Arthur est visiblement agacé par les interventions du jeune
homme.

ARTHUR

(entre ses dents)

Mais il va se taire à la fin ou il va
 falloir que je m'en occupe ?

PATRICK

Je ne suis pas sûr que ce soit un sujet
très joyeux Yvan. Mais ça me rappelle que
je dois vous demander quelque chose.

YVAN

(le coupant)

Mais si, mais si. D'ailleurs vous savez ce qu'il y a écrit sur la tombe de Paf le chien ?

(Elsa secoue la tête)

« ET PUIS PAF ! »

(il rit tout seul)

Et puis paf !, épitaphe... Non ?

(un temps)

Moi j'ai toujours rêvé qu'il y ait marqué « EROR 404 NOT FOUND » sur ma tombe. Je sais pas, un petit message sympa quoi.

Un autre silence pesant.

ELSA

(d'un ton presque timide dans cette ambiance lourde)

Pour Caroline j'aurais écrit : « LA MORT ? IL Y A UNE APPLICATION POUR CA ».

Moi j'aurais bien mis « JE VOUS AVAIS BIEN DIT QUE J'ÉTAIS MALADE ». Mais bon c'est quand même de mauvais goût.

Peut-être pour Arthur.

ARTHUR

Pour toi chérie l'épitaphe est toute trouvée.

Il se lève et les rejoint.

ARTHUR (SUITE)

Tu te souviens de celle qu'on avait reçue dans cette chaîne internet ? « ICI REPOSE MON ÉPOUSE BIEN AIMÉE, SEIGNEUR RECOIS LA AVEC LA MÊME JOIE QUE JE TE L'ENVOIE ».

(il rit tout seul)

PATRICK

Je ne pense pas que ça aide beaucoup Arthur. Et puis pour nous l'épithaphe est toute trouvée.

Il montre l'équation écrite au feutre noir sur la vitre ronde.

ARTHUR

Oui enfin avec vos conneries on voit plus rien maintenant.

PATRICK

Comment ça des conneries ? L'équation de Yang-Mills est l'un des défis du millénaire.

ARTHUR

Oui, enfin je ne vois pas qui ça va intéresser maintenant... Sûrement pas moi.

PATRICK

Réfléchissez ! Lorsque l'oxygène s'épuisera nous serons conservés sous vide dans cette chambre. Nous, l'enregistrement vidéo et les objets que j'ai choisis. Nous représenterons la parfaite capsule témoin. Imaginons qu'une autre arrière-garde,
(il regarde Arthur)
qu'une nouvelle évolution, ou que des explorateurs nous rendent visite. Nous serions la pierre de Rosette de l'espèce humaine. Nous leurs apprendrons qui nous étions, comment nous parlions, et, peut-être encore plus important, comment l'espèce s'est éteinte. Imaginez que les dinosaures aient eu la même idée !

Patrick commence à s'agiter.

PATRICK (SUITE)

(il rit)

Plus sérieusement je commence à me demander si un phénomène similaire ne s'est pas produit il y a des millions d'années. Quelques tricératops inconscients auraient perforé une poche de gaz sous l'Europe et...

ARTHUR

Mais vous êtes malade ! Et vous pensez vraiment que des aliens parcourraient l'univers à la recherche de cette pièce précisément ? Je veux dire spécialement dans la maison la plus immonde d'Europe ?

PATRICK

Ne soyez pas blessant Arthur.

(sa voix se teinte de démençe)

Vous êtes mes invités, vous suivrez mes règles.

Patrick regarde le compteur d'oxygène, il ne reste plus que 10% dans la bouteille.

PATRICK (SUITE)

Maintenant il va falloir choisir comment nous allons mourir : est-ce qu'on choisit le moment en fermant la bouteille d'oxygène ou l'on laisse la bouteille s'épuiser ?

ELSA

Et pourquoi ne pas sortir dehors ? J'aimerais sentir le vent sur mon visage avant de mourir et pas cette odeur de renfermé abominable.

PATRICK

Je suis désolé mais je ne peux pas le permettre. La porte est scellée ainsi que la fenêtre. Si nous enfonceons la porte nous perdrons l'intégrité et nous ne serons jamais conservés.

ARTHUR

Mais qu'est-ce qu'on s'en fiche ?!
Moi je veux être incinéré ! Y auraient pas des allumettes dans votre bordel là ?

Il ouvre les portes vitrées de l'étagère aux objets insolites et commence à fouiller rageusement. Patrick l'arrête.

PATRICK

Calmez-vous ! Toute cette expérience n'aura servi à rien si vous continuez comme ça.

YVAN

Heu... et puis moi j'ai pas trop envie de brûler en fait.

PATRICK

Ne vous inquiétez pas mon jeune ami, je n'aurais pas commis l'imprudence de laisser des sources de chaleurs près de bouteilles d'oxygène.

Arthur donne un coup de poing à Patrick.

CUT

55. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - MATINEE

Une dispute éclate. Elle n'est pas traitée dans l'ordre chronologique.

Elsa pointe du doigt Yvan recroquevillé dans son coin.

ELSA

(hystérique)

On aurait dû crever avant ! Qu'est-ce
qu'on fout là ?

Mais qu'est-ce qu'on fout là ? Qu'est-ce
que c'est que ça ? Au moins on aurait eu
une belle mort, propre !

CUT

Patrick tente de maîtriser Arthur, ils sont au centre de la
pièce. Elsa est debout à côté d'eux, Yvan recule vers le coin
de la pièce. Tous hurlent.

PATRICK

Mais arrêtez, il faut se préserver pour
les archéologues futurs !

ELSA

Mais taisez-vous ! Mais quels
archéologues futurs ?

ARTHUR

(à Elsa)

Mais toi ta gueule ! Ta gueule !

PATRICK

Arthur je vous en prie.

CUT

Arthur gifle sa femme, Yvan et Patrick sont un peu effrayés.

PATRICK

Doucement.

ARTHUR

Quoi doucement ? Je fais ce que je veux
c'est ma femme.

PATRICK

Ça ne vous autorise pas à la violenter !

CUT

Elsa et Arthur se repoussent mutuellement. Yvan et Patrick les regardent sans trop savoir comment réagir.

ARTHUR

T'es qu'une tarée toi !

ELSA

Lâche-moi, lâche-moi !

Elle le pousse violemment, Arthur tombe sur la table en bois.

CUT

C'est la panique, Elsa pleure doucement assise sur le lit. Patrick essaye de retenir Arthur et Yvan se laisse glisser dans son coin.

ARTHUR

Mais je m'en fous de votre équation !
Tiens je vais ouvrir cette fenêtre comme
ça on va tous crever et ça fera bien
plaisir à l'autre folle.

YVAN

(faiblement)
Attendez il faudrait peut-être se calmer
histoire de ne pas consommer tout
l'oxygène.

ARTHUR

Je vais t'en donner moi de l'air tu vas
voir.

Il se jette sur la fenêtre mais n'arrive pas à l'ouvrir.

CUT

Elsa est assise sur le lit entre les restes du petit-déjeuner. Arthur lui fait face debout.

ELSA

Fais gaffe à toi, je te préviens !

ARTHUR

Vas-y amuse-toi !

Elle lui jette son paquet de noix de cajou à la figure.

CUT

Elsa est debout, la fenêtre derrière elle. Elle hurle sur Patrick.

ELSA

Il est beau le scientifique, elle est belle l'expérience !

CUT

Arthur est debout il pousse sa femme contre le mur. Yvan est dans son coin et Patrick essaye de s'interposer entre le couple.

ARTHUR

Je fais ce que je veux ici.

CUT

Elsa est assise sur le lit entre les restes du petit-déjeuner, elle mange la dernière noix de cajous. Arthur lui fait face debout.

ARTHUR

Mais ta gueule toi !

CUT

Elsa excédée aide Yvan à se relever. Elle l'entraîne près de la dernière bouteille d'oxygène encore debout.

ELSA

Tiens aide moi toi au lieu de
pleurnicher.

Ils la saisissent et s'apprêtent à enfoncer la fenêtre avec.

ELSA (SUITE)

Poussez-vous ! Et toi aussi le vieux
schnock.

Ils brisent la vitre, qui vole en éclats, en se servant de la
bouteille comme d'un bélier. Elle s'écrase dans la rue parmi
les passants inertes avec les bouts de verres sur lesquels on
distingue des bribes de l'équation de Patrick.

56. INT. MAISON DE PATRICK / CHAMBRE - MATINEE

Le groupe est debout face à la fenêtre brisée. Yvan et Elsa au
premier plan, Arthur et Patrick un peu en retrait.

Yvan inspire un grand coup.

YVAN

On a survécu ?

Un temps.

ELSA

J'en ai bien peur...

57. EXT. PLANETE TERRE

Le nuage violet s'est dissipé sur les trois-quarts du globe,
Le soleil éclaire l'Europe.

Le compteur du nombre d'habitants affiche le chiffre 5.

FONDU AU NOIR

- QUAND LA TERRE HURLA -

Notes d'intention

Note d'intention

Il s'agit de réaliser une comédie ayant pour sujet la fin du monde dans une époque de plus en plus paranoïaque (superstition autour de 2012, les nombreux la dizaine d'astéroïdes se dirigeant vers la Terre, les différentes « pandémies », ...) en mettant l'accent sur le côté très télévisuel : des personnages stéréotypés assistent à la fin du monde à travers une vitre. L'humour y est principalement noir à l'image du physicien misanthrope, dans un ton proche du théâtre de Beckett.

Au début le ton du film doit être léger pour glisser peu à peu vers le drame tout en restant dans un registre comique, l'idée principale étant de dédramatiser la fin du monde et de mettre en avant le dysfonctionnement des relations humaines dans ce semblant de cellule familiale. L'impact sur la structure narrative étant un déplacement du climax que l'on retrouve habituellement au second acte, à la fin du film.

Pour ancrer l'univers chaotique à l'écran, je privilégierais un travail autour du son. Il m'est d'avis que la bande sonore d'un film est un personnage à part entière dans la narration filmique, ce qui explique notamment l'importance exceptionnelle que je lui ai donnée dans mon scénario. Le titre y fait d'ailleurs référence ; il n'y a rien de plus bruyant que le silence.

Il s'agit aussi du titre de la dernière nouvelle écrite par Conan Doyle qui met en scène les mêmes personnages (il aura en tout écrit cinq nouvelles sur le professeur Challenger, la plus célèbre étant *Le Monde Perdu*).

Note de production

Afin de m'aider dans la conception artistique et scénaristique de ce projet, j'ai réalisé une maquette vidéo d'une quarantaine de minutes en 2010. Vous trouverez joint à ce dossier une note d'intention vidéo entreoccupée d'extrait de cette maquette à l'adresse suivante :

http://www.dailymotion.com/video/xol6v3_bourse-jeune-talent-dailymotion-note-d-intention-video-pour-le-projet-quand-la-terre-hurla_webcam

L'action se déroulant principalement dans une seule et même pièce, face à un écran vert, le coût de production est vite réduit. La nouvelle est entrée dans le domaine public, il n'y aurait donc pas de coût important concernant l'adaptation, et l'auteur est connu du publique. Enfin, les tranches d'âge des différents personnages permettent de faire appel à des acteurs de générations différentes apportant un intérêt non négligeable à la production.

Le budget prévisionnel joint à ce dossier part de l'hypothèse de quatre acteurs connus ou reconnus, d'où un total général élevé.